

ÉVANGILE de Jésus Christ Mc 7, 1-8.14-15.21-23

« Vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes »

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées.

– Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour d'un marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats.

Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus :
« Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit :
« Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi.

C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les

Avant la religion, plutôt la vérité pour elle-même...

Les pharisiens font passer leurs obligations du confort à l'effort mais sans intériorité. Voilà un devoir « sec » qui dans son court-circuit de l'absence de la joie de Dieu conduit irrémédiablement à la lassitude voire à la révolte.

Ils avaient multiplié des usages contraignant pour rappeler le lien d'Alliance avec Dieu, ce lien d'Alliance c'est d'abord la Loi... Les dix commandements et puis bien d'autres. Ceux-là ajoutés dans la vie quotidienne et ses gestes nécessaires à la vie en quelque sorte désormais consacrés au Dieu de l'Alliance. *A priori* ce n'était pas mauvais sauf si l'on encombre à l'envi. Prix à payer pour garder la fidélité, pensaient-ils...

Le geste obéissant de la piété exécutée a de quoi rassurer toute personne qui enseigne Dieu. Le geste de piété ainsi produit peut griser au point de penser que ce que l'on dit porte du fruit. Mais l'erreur n'est pas dans l'acte de piété. Chacun à sa façon, comprend ce que cela signifie "commandement de Dieu" et "tradition des hommes" et

doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains.

Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. »

Appelant de nouveau la foule, il lui disait :
« Écoutez-moi tous, et comprenez bien.

Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. »

Il disait encore à ses disciples, à l'écart de la foule :
« C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : conduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure.

Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. »



cherche à justifier sa pensée ou son action, au prix même de l'intolérance. Aussi, je me pose la question : avons-nous toujours une Bonne Nouvelle de libération ?

Comment écouter ces phrases piégées, galvaudées même, pour soutenir notre espérance ?

Regardons la scène. Ils sont tous là, autour d'une table, pendant un repas. Ne transformons pas des échanges, même rudes, en jugement de tribunaux. Ensuite regardons qui est là : Jésus, ses disciples et des pharisiens et des scribes.

Essayons de nous identifier à ces personnages. Sommes-nous des personnes à mal de défendre le pouvoir de l'Eglise au point d'être malveillant à l'égard de celui qui rencontre Jésus et son Evangile ? Sommes-nous en recherche du confort loin de l'effort ? Pourrions-nous purifier la situation en pensant que Jésus propose la foi à des gens simples, sincères, en recherche ? Non imbus de leur piété mais sachant que la vérité du cœur l'emporte toujours sur toute forme de religion.

PREMIÈRE LECTURE

« Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne... vous garderez les commandements du Seigneur » (Dt 4, 1-2.6-8)

Moïse disait au peuple :

« Maintenant, Israël, écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique.

Ainsi vous vivrez, vous entrerez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne le Seigneur, le Dieu de vos pères.

Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne, et vous n'y enlèverez rien, mais vous garderez les commandements du Seigneur votre Dieu tels que je vous les prescris.

Vous les garderez, vous les mettez en pratique ; ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples. Quand ceux-ci entendront parler de tous ces décrets, ils s'écrieront :

'Il n'y a pas un peuple sage et intelligent comme cette grande nation !'

Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ?

Et quelle est la grande nation dont les décrets et les ordonnances soient aussi justes que toute cette Loi que je vous donne aujourd'hui ? »

DEUXIÈME LECTURE

« Mettez la Parole en pratique » (Jc 1, 17-18.21b-22.27)

Lecture de la lettre de saint Jacques

Mes frères bien-aimés,

les présents les meilleurs, les dons parfaits, proviennent tous d'en haut, ils descendent d'auprès du Père des lumières, lui qui n'est pas, comme les astres, sujet au mouvement périodique ni aux éclipses.

PSAUME 14 (15)

Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?

Celui qui se conduit parfaitement,
qui agit avec justice
et dit la vérité selon son cœur.

Il met un frein à sa langue.
Il ne fait pas de tort à son frère
et n'outrage pas son prochain.

À ses yeux, le réprouvé est méprisable
mais il honore les fidèles du Seigneur.
Il ne reprend pas sa parole.

Il prête son argent sans intérêt,
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
Qui fait ainsi demeure inébranlable.

Il a voulu nous engendrer par sa parole de vérité, pour faire de nous comme les prémices de toutes ses créatures.

Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ; c'est elle qui peut sauver vos âmes.

Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion.

Devant Dieu notre Père,
un comportement religieux pur et sans souillure,
c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tache au milieu du monde.